

# BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL ÉPREUVE DE FRANÇAIS

## ÉLÉMENTS DE CORRIGÉ

*Texte : Quand deux dictateurs se rencontrent, Eduardo Manet (1996)*

### **I - Compétences de lecture (10 points)**

**1 – En vous appuyant sur l'ensemble du texte, dites à quel « problème délicat » (ligne 53) est confronté le dictateur 1A ? Précisez la réponse que lui apporte le dictateur 1B.**

*(2 points)*

Le dictateur 1A est confronté à un « problème délicat ». Malgré sa réussite en tant que maître absolu de son pays, il n'a pas su arrêter une pensée indépendante et libre : « Mon problème, c'est qu'une pensée, une pensée libre, s'oppose à moi en toute impunité ! » (lignes 73 à 75). Qui plus est, cette pensée est incarnée par « une femme » (ligne 81).

Le dictateur 1B est surpris. Il ne comprend pas que son ami ne puisse pas faire taire cette femme. Il propose les moyens utilisés habituellement dans les dictatures : recours à la force brutale, à l'oppression, à la violence « nous disposons d'un tel arsenal de tortures... » (ligne 92) ; « personne ne résiste à cette sorte de traitement » (lignes 104 et 105).

**2 – Quel rôle joue la « voix off » dans cette pièce de théâtre ? Justifiez votre réponse par une étude précise du texte.**

*(3 points)*

La « voix off » apparaît essentiellement au début du texte (lignes 1 à 34), plus brièvement à deux reprises dans le corps du texte (ligne 76 et ligne 87) puis à la fin du texte (lignes 149 à 156).

Au début du texte, cette voix apporte de nombreuses informations sur le lieu (« la terrasse d'un palais », « au sommet d'une vertigineuse montagne », etc.), sur les personnages (leur physique : « vieux... taillés dans le roc », etc. ; leurs vêtements : « élégante veste... vareuse d'un uniforme » ; leur attitude : « les gestes lents... », etc.). Les phrases sont courtes, souvent nominales. La « voix off » joue ici le rôle de didascalie initiale.

Toutefois, les informations apportées vont au-delà et sont celles que l'on peut trouver dans une scène d'exposition. Le lecteur est ainsi renseigné sur ce qui vient de se passer (« ils ont parlé »), sur les circonstances de la rencontre, sur les pensées et les sentiments des deux personnages : « Caprice. Coup de tête ... voluptueux plaisir d'être en face de son double... », « les deux hommes s'estiment d'une égale puissance ». La présentation insiste en outre de manière presque caricaturale. Les symboles du pouvoir et de la force brutale sont explicites : « regards de joueurs de poker », « gilets pare-balles », « vitres blindées », « appareils policiers », etc. Tout ceci prépare le dialogue qui va suivre. Le ton est donné.

De même qu'elle ouvre la scène, la « voix off » clôt la scène. Les nouvelles indications apportées sur le décor (« coup de tonnerre... éclair... noir nuage... », sur l'attitude des personnages (« impressionnés ») contribuent à suggérer une suite possible et laissent à penser au spectateur que le pouvoir des dictateurs est menacé.

Ainsi, loin de se réduire à de simples indications scéniques, la « voix off » fait partie intégrante du texte : sans être un récit proprement dit, elle complète le dialogue, contribue au sens du texte en l'enrichissant et en le précisant. Elle lui donne en outre une dimension théâtrale. Dans cette perspective, on peut la rapprocher du chœur que l'on trouve dans la tragédie antique par exemple.

**3 – A partir d'une observation précise des propos échangés par les deux personnages et de leur comportement, vous étudierez l'évolution des dictateurs au cours de leur rencontre. Dans cette perspective, vous préciserez le sens de la dernière intervention de la «voix off».** (5 points)

Le comportement des deux dictateurs évolue de manière significative au cours de leur rencontre. Les affirmations initiales témoignent de leurs certitudes : « ...toi et moi régnons en maîtres absolus... » (ligne 50) . Cette certitude est mêlée d'autosatisfaction puisque les deux hommes se flattent de tout contrôler jusqu'à leur propre quotidien : « autodiscipline » ; « la discipline avant tout » (ligne 38 et ligne 42). Le doute s'installe cependant rapidement : malgré le rappel qui se veut rassurant des moyens totalitaires dont dispose un dictateur (longue réplique du dictateur 1b, lignes 54 à 69), le dialogue atteste de l'inquiétude grandissante : répliques courtes, interrogations, exclamations. Le dictateur 1B qui se flattait de ne boire que de la camomille se sert à deux reprises « une large rasade de cognac ». L'évocation précise des moyens de coercition (lignes 93 à 102) n'empêche pas l'aveu d'impuissance : « Je suis déjà vaincu ... » (ligne 117) dit le dictateur 1A ; le dictateur 1B renchérit : « J'avoue que moi aussi... » (ligne 125). Et ses interrogations témoignent d'un doute envahissant : « jusqu'à quand... A quel moment ? ... Y a-t-il un remède ? » (lignes 128 à 132) .

La dernière intervention de la «voix off» prolonge et clôt cet échange en prenant une valeur prémonitoire : l'orage- symbolique – qui éclate sur les deux hommes augure d'un avenir funeste. Il ne s'agit plus alors de doute ou d'inquiétude : les deux dictateurs sont «impressionnés» et «pris d'une soudaine et viscérale panique» (le mot est à rapprocher du «self-control» évoqué au début (ligne 38).

## **II - Compétences d'écriture (10 points)**

**L'un des deux dictateurs dit (lignes 144, 145, 146) : « ...peux-tu me dire le secret de cette fascination qu'exerce le mot liberté sur les êtres humains » ? »**

**Dans le cadre du club théâtre de votre lycée vous imaginez que dans la scène suivante la prisonnière apparaît et répond à cette question.**

**Vous rédigez son monologue en une vingtaine de lignes en respectant les formes de l'écriture théâtrale.**

Quelques critères d'évaluation :

- respect de la longueur («une vingtaine de lignes »)
- qualité de l'expression (syntaxe, orthographe, richesse du vocabulaire)
- graphie et présentation
  
- prise en compte de la situation de communication : l'écrit attendu a la forme d'un monologue théâtral (disposition, énonciation, rythme, didascalies éventuelles...)
- développement d'une argumentation (présence d'arguments, d'exemples ; articulation et enchaînement des arguments ...)
- on valorisera la pertinence de l'argumentation
- on valorisera en outre les productions qui associent efficacement argumentation et dimension théâtrale (ton convaincant et passionné, registre de langue, adresse aux interlocuteurs , apartés, ponctuation : phrases interrogatives, exclamatives...)